

Ce 23 fév. 1908



Cher ami,

De la conversation que j'ai eue
ce matin avec Monod et ce soir
avec Lefranc venant : 1^o que nous
détournons beaucoup que vous ne voyiez
pas Lioré en premier, pour qu'il
vous ait tout occupé pour l'un
l'université qui se jorge déjà de legs,
de donations, etc. ; 2^o que les hautes
chaires nouvelles soit au Collège
de France, soit à l'École des Hautes
Études, nous aimerions mieux des
fonds pour créer dans ces deux établisse-
ments, et surtout dans le premier, des
royers d'action qui leur en prennent
l'établissement. Si vos libéralités uti-
liés aux études d'histoire,

8750
d'histoire littéraire et de
philologie des nations modernes
pourraient permettre aux titu-
laires de certains chaires de faire
faire des travaux sous leur direction,
d'encourager ou de se compenser
des jeunes gens qui suivent leurs
cours, de subvenir aux frais de
séjour à l'étranger ou de
publications coûteuses, il me
semble que ce serait excellent.
Si vous parvenez à convaincre
du côté de l'Ecole des Chartes
mardi prochain vers 4 h.,
nous pourrions causer de
tout cela et préciser certains
points.

Il n'y a pas d'antagonisme
entre l'Université et le Collège

de France, mais il y a ce fait
 que tout l'effort de l'Etat, secondé
 par la Société des amis de l'Univer-
 sité, s'est exercé depuis une
 vingtaine d'années uniquement
 au profit de cette dernière, qui
 jouit de tous les faveurs, alors
 que la pauvre Collège a gardé
 son budget d'il y a trente ans.
 Sans demander qu'on augmente
 nos traitements — ce qui serait apen-
 dant bien utile pour ceux d'inter-
 nous qui sont chargés de famille —
 nous aimerions pouvoir offrir
 aux jeunes gens qui travaillent
 avec nous quelques avantages,
 sans cela le vieux prestige de
 la maison de François Ier
 finira par s'évaporer : pour
 que les choses durent et prospèrent
 il faut les renouveler.

0550
Il me paraît aussi que le
nom de votre père, sous le
patronage duquel se font
toutes vos libéralités, honorerait
même une maison indépen-
dante comme le Collège et
où l'enseignement n'est pas com-
primé par des programmes
scolaires.

Nous reprendrons tout cela
mardi si vous voulez, ou bien
donnez moi une heure et un
jour chez vous.

Meilleures affectueuses amitiés
de votre tout dévoué

Alf Morelfat